

# Roman Doduik

« Une carrière, c'est fragile,  
il ne faut pas décevoir son public,  
il faut savoir le surprendre. »

**Entracte : Vous êtes en tournée avec votre spectacle *ADOrable*. Ce spectacle, est-ce une immersion dans le monde des ados ?**

*Roman Doduik* : Contrairement à ce que le titre indique, ce n'est pas une plongée dans le monde des ados. On va en parler, on va parler des réseaux sociaux, des codes des ados et de leur vocabulaire, qui est un domaine auquel j'ai dû faire face lorsque j'ai commencé à faire des vidéos sur internet. J'en parle, non pas du point de vue d'un jeune qui expliquerait aux vieux ces codes, mais de mon point de vue, celui d'un vieux, qui s'étonne des codes qu'il est en train de découvrir et qui essaie de comprendre une génération qui le dépasse.

**Parce que vous vous considérez vieux ?**

Absolument, ce n'est pas une question d'âge. Être vieux dépend de ce qu'on a envie de faire de ses journées, de sa vie, de ce qu'on a envie d'acheter ou de ce qu'on a envie de faire le samedi soir. J'écoute Radio Nostalgie, c'est une histoire de culture, j'ai une table basse en rotin, c'est une question de goût de chiotte... J'ai 26 ans, ce qui peut sembler jeune, mais pour un ado, je suis déjà un vieillard !

**Les réseaux, vous ont-ils servi ?**

C'est en allant sur les réseaux sociaux, lors du confinement, que je me retrouve confronté à une vérité que je ne voulais pas admettre. J'avais déjà

vieilli et les codes de cette génération, je ne les avais pas. Ce n'est pas une question d'âge, des gens de 30 voire 50 ans maîtrisent ces codes. Lorsque j'arrive sur les réseaux sociaux à 20 ans, je réalise que j'ai passé mes dernières années au théâtre, au cinéma et toute cette culture des réseaux sociaux m'avait complètement échappée. J'ai dû faire une plongée dans ces réseaux pour essayer de les comprendre, ça m'a demandé un vrai travail d'investigation.

**Vous avez fait de la lutte contre le harcèlement scolaire l'un de vos combats sur les réseaux sociaux. Abordez-vous ce sujet dans votre spectacle ?**

Bien sûr et on essaie d'en rire malgré la gravité du sujet. Au début, j'avais pas envie que ce soit un combat sur les réseaux sociaux, parce que j'aimais peu ce concept d'être un porte-drapeaux, j'avais l'impression que c'était un peu démagogique. Quand je me suis rendu compte qu'avant j'étais le garçon pas stylé, puis tout d'un coup, grâce aux réseaux sociaux, j'étais devenu ce mec stylé, je me suis dit qu'à l'époque, j'aurais aimé avoir un mec stylé sur internet qui défende cette cause et qui mette en lumière les conséquences dramatiques qui peuvent en découler.

**Aujourd'hui, vous êtes un modèle pour un grand nombre. Comment le percevez-vous ?**

Dans ma tête, je suis toujours ce gamin de 13 ans



qui se faisait emmerder et qui ne trouvait pas sa place. En tournée, je suis seul, je discute avec le régisseur, je n'ai pas de demande particulière sur ma fiche régie, hormis des bouteilles d'eau et des bananes, parce qu'avant de monter sur scène, ça me donne de l'énergie. Après le spectacle, j'aime faire des photos et échanger avec les gens, puis je rentre à l'hôtel me coucher. Si de l'extérieur je semble avoir tout d'une rock star, en réalité, je suis toujours le petit gars que j'étais avant.

**Entre 4 millions d'abonnés sur les réseaux sociaux et une scène face à une centaine de personnes, qu'est-ce qui vous transporte le plus ?** Sans réfléchir, la scène ! C'est par là que j'ai commencé et je finirai par là. Le spectacle vivant est immortel, je préfère faire rire 20 personnes dans une salle que 3 millions à travers un téléphone. Le résultat, le sentiment ne sont pas les mêmes, on a un vrai échange d'humain à humain. Il y a une authenticité et une intimité dans le rapport avec le spectateur qui sont uniques ! Une carrière, c'est fragile, il ne faut pas décevoir son public, il faut savoir le surprendre.

**L'humour, est-ce une manière de trouver des réponses à des questions que l'on peut se poser sur soi-même, sur la vie ?**

Je pense que l'humour, c'est se poser des questions

que l'on ne se serait pas posées en d'autres circonstances. L'humour n'est qu'une façon d'écrire et de jouer parmi d'autres. Je suis humoriste de profession, mais je suis auteur et acteur par passion.

**Changer de costumes, ne serait-ce pas une manière de se rassurer sur la vie qui reste tout de même une drôle d'affaire ?**

Sans doute, je pense que l'on est acteur et que l'on accepte d'interpréter différents personnages pour se cacher, on passe notre vie à se cacher derrière des rôles, des textes, des chansons. On se planque en permanence et paradoxalement, c'est aussi une façon de se trouver, parce qu'en tant qu'auteur et artiste, on recherche tout le temps la vérité. Notre boulot est de faire croire que la chose très difficile que l'on est en train de réaliser est facile, c'est la force des grands artistes, mais c'est sûr, je me planque ! ■

*Propos recueillis par Entracte  
Photos : Lisa Alevy*

---

**Spectacles :** ve 15 août 21h | Impérial | Anney  
Impérial Anney Festival